

Informations pratiques :

Service de la médiation culturelle  
Direction de la médiation, de la Culture  
et de la Communication  
Université Lumière Lyon 2 – bâtiment C  
5 avenue Pierre Mendès France – 69500 Bron

Accueil du lundi au vendredi  
de 9h à 12h30 – 13h30 à 17h30  
04 78 77 23 10  
[www.univ-lyon2.fr](http://www.univ-lyon2.fr)

Entrée libre à tous les événements, dans la limite des  
places disponibles.



# LE REGARD DOCUMENTAIRE DANS LE CINÉMA EXPÉRIMENTAL

## Le regard documentaire dans le cinéma expérimental

Le mardi 17 novembre 2015, de 12h à 14h, à l'amphithéâtre culturel de l'Université Lumière Lyon 2, campus Porte des Alpes

Introduction par Dario Marchiori, Maître de conférences en Histoire des formes filmiques, département Arts de la Scène, de l'Image et de l'Écran de l'Université Lumière Lyon 2.

Cette séance de projection de films expérimentaux en 16mm se propose d'explorer l'inventivité formelle et le potentiel subversif d'une approche croisée et synergique au cinéma expérimental et au cinéma documentaire.

Avec des films réalisés entre 1931 et 2014 par Jean Painlevé, Stan Brakhage, Paul Clipson et bien d'autres, la projection précède et annonce le Colloque International l'Expérimentation documentaire qui se tiendra du jeudi 19 au samedi 21 novembre 2015 à la MILC (35, rue Raulin, 69007 Lyon). Porté par les laboratoires Passages XX-XXI et LCE, le colloque sera accompagné d'une série de projections organisées dans le cadre du Festival « À nous de voir » (Métro B : Gare d'Oullins). Pour plus d'informations, consulter le site [www.diffractions-cinematographiques.com](http://www.diffractions-cinematographiques.com)

### Programme détaillé de la séance

#### L'Histoire du soldat inconnu

Henri Storck, Belgique, 1931, 10 minutes

Maître du cinéma belge, Henri Storck réalise un pamphlet pacifiste en détournant des actualités de la fin des années 1920. « Maintenant était venu le temps des marchands du canon, grâce à la politique des grands pays. Mais le pauvre soldat inconnu, assassiné comme une bête, on ne cessait de lui rendre des honneurs, on l'enterrait en grande pompe... » (H. Storck 1959).

Interdit par la censure française en 1932.

#### Le Vampire

Jean Painlevé, France, 1939-1945, 9 minutes

À la fois scientifique, surréaliste et antifasciste, *Le Vampire* explore avec une grande liberté linguistique (verbale aussi bien que cinématographique) les caractéristiques d'un petit animal au nom évocateur, en laissant transparaître en filigrane l'histoire de la deuxième guerre mondiale. La rencontre unique et géniale entre Murnau et une chauve-souris.

#### K (Exil)

Frédérique Devaux, France, 2008, 9 minutes

La solitude des femmes et des enfants qui subissent l'exil, privés des hommes. Le déchirement de la séparation envahit la forme du film, qui transcrit dans son matériau la violence de l'Histoire pour mieux la documenter, la révéler, la rendre sensible : *split-screen*, négatif, éclats de pellicule tentent d'exprimer une réalité inséparable de son expérience.



K (Exil)



Le Vampire



Light Year

#### Wolkenschatten

Anja Dornieden et Juan David González Monroy, Allemagne, 2014, 17 minutes, sous-titres anglais

Un événement inquiétant, inexplicable, mystérieux : un fait divers ayant eu lieu en Allemagne il y a 30 ans ? ou bien s'agirait-il de science-fiction ? Par un travail remarquable sur la relation entre images et sons, les deux réalisateurs allemands nous interrogent à chaque instant : « Qu'est-ce que le cinéma ? ». Première projection publique du film en France.

#### Fire of Waters

Stan Brakhage, États-Unis, 1965, 7 minutes

La réalité comme expérience de l'esprit, par un maître du cinéma expérimental se proclamant parfois « documentariste ». Dans l'obscurité de la nuit, l'image devient apparition, et les sons empruntés au réel sont ralentis ou accélérés, pour mieux explorer « la vérité de la matière ».

Un film réalisé à partir d'un poème écrit et envoyé à Stan Brakhage par Robert Kelly : « L'homme vit dans un feu deau et vivra éternellement avec ce premier goût ».

#### February

Nathaniel Dorsky, États-Unis, 2014, 17 minutes, silencieux

San Francisco, mois de février. Le début de printemps avant même le printemps. Tel un journal réunissant des feuillets poétiques épars, chaque plan laisse surgir un éclat du monde, d'une beauté tellement éblouissante qu'elle en devient inquiétante. Un film qui traduit « un certain désir pour une nouvelle liberté » (N. Dorsky).

#### Light Year

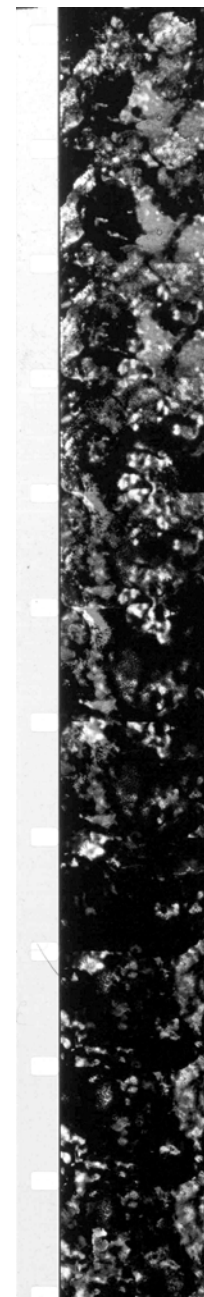
Paul Clipson, États-Unis, 2013-14, 10 minutes

Parmi les maîtres de la nouvelle génération du cinéma expérimental, travaillant le plus souvent en Super-8 et avec des musiciens majeurs de la scène contemporaine (ici Tashi Wada), Paul Clipson explore le réseau des voies deau et des architectures urbaines de San Francisco, dans un film commandé par le musée de la science et de la technologie (l'Exploratorium).

#### Chartres Series

Stan Brakhage, États-Unis, 1994, 9 minutes, silencieux

Poussé par Nathaniel Dorsky, Brakhage se rend à la cathédrale de Chartres et y vit une expérience esthétique bouleversante. Quelques mois plus tard, imprégné corps et âme d'une réflexion sur la mort provoquée par le décès de sa belle-soeur, il s'attèlera à documenter la mémoire de l'expérience de Chartres, en peignant directement sur la pellicule cinématographique. Un hymne moderniste à l'art moyenâgeux du vitrail.



Chartres Series